



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Mars 2023

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Newsletter en anglais, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés et des doctorants résidents

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 17\)](#)

Allemagne

## [À VENIR \(p. 18\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### L'IRSEM LANCE SA NEWSLETTER ANGLOPHONE



En complément de notre newsletter en français, il est désormais possible, chaque trimestre, aux lecteurs anglophones de découvrir les activités de l'Institut.



Le premier numéro de cette version anglophone, paru en mars 2023, s'inscrit dans la nouvelle stratégie de développement international de l'IRSEM. Afin de soutenir le rayonnement de la pensée

stratégique française, l'Institut se rend plus accessible aux lecteurs internationaux et promeut l'activité de ses chercheurs. Ce premier numéro vise à faire connaître nos chercheurs invités ainsi que nos activités et programmes internationaux. Elle est également l'occasion de présenter la nouvelle déléguée au développement international et aux relations institutionnelles et de diffuser nos dernières publications en anglais.

Inscrivez-vous : [contact@irsem.fr](mailto:contact@irsem.fr)

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



### Brève stratégique n° 55 – 7 mars.

« [Une autodéfense japonaise plus active : quelles implications pour la France ?](#) », par Guibourg DELAMOTTE et CV François DUHOMÉZ, 2 p.

Le Japon a adopté, fin 2022, une nouvelle stratégie de défense qui accentue des évolutions entamées en 2012-2013.

Par-delà le maintien de principes, elle marque une adaptation à un contexte stratégique jugé menaçant. Cette brève explique le rôle que pourrait jouer la France malgré une stratégie de partenariats privilégiant les pays anglo-saxons.



### Brève stratégique n° 56 – 10 mars.

« [L'article 5 de l'OTAN à l'aune des attentats du 11 septembre 2001](#) », par Eveline MATHEY, 2 p.

L'invocation de l'article 5 de l'OTAN est un choix politique de solidarité en réponse à une atteinte à l'intégrité d'un



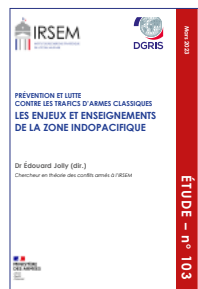
[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)



École militaire  
1, place Joffre  
75700 PARIS SP 07

La Lettre de l'IRSEM  
mars 2023

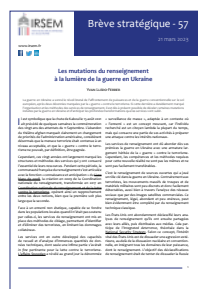
État membre. Elle relève d'un processus d'évaluation circonstanciée dont le but est, par consensus, d'acter la nécessité d'un recours à une réponse collective pour rétablir et assurer la sécurité. La situation commande parfois que la réaction s'opère aussi sous forme d'une coalition. Le retour sur l'exemple du 11 septembre 2001 proposé ici en témoigne.



**Étude n° 103 – 20 mars.**

« [Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques – Les enjeux et enseignements de la zone indo-pacifique](#) », par Édouard JOLLY, 80 p. La diversité des participants du colloque reflète le caractère transverse de la question du trafic d'armes légères et

de petit calibre (ALPC). Le caractère annuel de ce colloque témoigne de la priorité accordée par la France à la lutte contre le trafic des armes classiques : la France se mobilise depuis plusieurs années aux côtés de la communauté internationale contre ces trafics illicites qui alimentent les conflits, la criminalité organisée et le terrorisme, et qui constituent une menace pour la paix et la stabilité internationales. Ce trafic est un enjeu pour notre sécurité, notre sûreté et la sécurité internationale, d'où la nécessité de renforcer la lutte contre lui et prendre toutes les mesures contribuant à le limiter.



**Brève stratégique n° 57 – 21 mars.**

« [Les mutations du renseignement à la lumière de la guerre en Ukraine](#) », par Yvan LLEDO-FERRER, 2 p.

La guerre en Ukraine a sonné le réveil brutal de l'affrontement de puissances et de la guerre conventionnelle sur le sol européen, après deux décennies marquées par la « guerre » contre le terrorisme. Si cette dernière a durablement marqué l'organisation et les méthodes des services de renseignement, il est dès à présent possible de déceler certaines mutations induites par la guerre en Ukraine et d'anticiper les profondes transformations que les services vont subir.



**Strategic Brief No. 57 – English version.**

« [The transformation of intelligence services in light of the war in Ukraine](#) », by Yvan Lledo-Ferrer, 2 p.

After two decades marked by the “war” on terror, the war in Ukraine constituted a brutal reawakening of power struggles and conventional warfare on European soil. While the “war” on terror created a lasting impact on the framework and methods of intelligence services, we are already seeing certain changes starting to emerge in response to the war in Ukraine. This allows us to anticipate the profound transformations that these services are set to undergo.



**Étude n° 104 – 27 mars.**

« [Lutte contre la piraterie dans le golfe de Guinée – L'architecture de Yaoundé : dix ans après, au milieu du gué](#) », par Antonin TISSERON, 76 p.

En juin 2013, les dirigeants de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale et de la Commission du golfe de Guinée se réunissaient à Yaoundé pour jeter les bases d'une stratégie visant à lutter contre les activités illicites dans les eaux du golfe de Guinée. Dix ans après cependant, l'architecture de coopération inter-régionale résultant des décisions prises lors de ce sommet est au milieu du gué. Des avancées sont observables, notamment en termes de renforcement des capacités nationales et d'institutionnalisation de la majorité des centres de coordination. Néanmoins, l'harmonisation des cadres juridiques demeure inachevée. De même, les centres de coordination existants ne disposent pas de l'ensemble des ressources humaines prévues et il n'existe toujours pas de mécanisme pérenne de financement de leurs dépenses de fonctionnement. Dans ce contexte, interroger les leçons des premières années d'opérationnalisation de l'architecture de Yaoundé apparaît comme une nécessité pour les organisations régionales du golfe de Guinée, les États de la région et leurs partenaires.



**Brève stratégique n° 58 – 28 mars.**

« [Élargissement de l'OTAN : quelles modalités ?](#) », d'Amélie ZIMA, 2 p.

La procédure d'adhésion à l'OTAN, entièrement redéfinie dans les années 1990, suppose pour le pays candidat de respecter des critères politiques, militaires et économiques ainsi que de se soumettre à une évaluation régulière avant de pouvoir rejoindre l'Alliance. Alors que ce processus dure généralement plusieurs années, en quelques mois, deux pays candidats, la Suède et la Finlande, ont quasiment franchi toutes les étapes. Cette brève expose l'évolution des procédures et les démarches à accomplir pour qu'un État devienne membre de l'OTAN.

**LE COLLIMATEUR**

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



**Dans le viseur #49 – 3 mars.**

« [Pluie de grenades en Afghanistan](#) », avec Ryan NOORDALLY, 19 mn.

Ryan Noordally, sergent dans la Royal Artillery britannique, raconte une attaque qu'il a subie lors de son déploiement en Afghanistan en 2012, au sein de l'opération Herrick.



**Épisode 194 – 7 mars.**

« [L'Iran, le nucléaire et l'Occident](#) », avec Wendy RAMADAN-ALBAN, 1 h 24.

[Wendy Ramadan-Alban](#) est déléguée au développement international et aux relations institutionnelles à l'IRSEM et chercheuse associée au CETOBaC.

- 2:30 L'état actuel du programme nucléaire iranien.
- 12:15 La longue histoire de l'Iran avec le nucléaire.
- 22:00 La crise du nucléaire iranien.
- 30:00 L'époque Ahmadinejad.
- 39:30 L'accord de Vienne de 2015.
- 48:00 Le paysage politique iranien et la question nucléaire.
- 59:00 La vision stratégique de l'Iran.
- 1:09:00 L'Iran et la Russie.



**Dans le bunker #55 – 10 mars.**

« [Apocalypse Now](#) » de Francis Ford COPPOLA (1979), par Benoît de TRÉGLODÉ, 32 mn.

« Le Collimateur » replonge dans la jungle du Vietnam pour discuter du film-monument de Francis Ford Coppola, *Apocalypse Now*, sorti en 1979, avec [Benoît de Tréglodé](#), spécialiste du Vietnam et directeur du domaine « Afrique, Asie, Moyen-Orient » à l'IRSEM.



**Épisode 195 – 14 mars.**

« [Où sont les femmes ? La féminisation du monde militaire et stratégique](#) », avec Camille TROTOUX et Florian OPILLARD, 1 h 02.

[Camille Trotoux](#) et [Florian Opillard](#) sont chercheurs à l'IRSEM, dans le domaine « Défense et société ».

6:30 L'argumentaire pour justifier une féminisation inaboutie.

11:45 Les grands facteurs retardant les carrières des femmes.

24:00 La solution des quotas.

38:30 L'expertise stratégique.

46:00 La féminisation du Collimateur.

52:00 La féminisation de la recherche.



**Épisode 196 – 21 mars.**

« [Des espions français derrière le rideau de fer](#) », avec Roland PIETRINI, 1 h 18.

Roland Piétrini, ancien officier de renseignement, est l'auteur des *Sentinelles oubliées. Le renseignement humain derrière le rideau de fer* (Pierre de Taillac, 2022)

2:00 La mission française en RDA, son cadre et ses missions.

16:00 L'arrivée de l'auteur à la MMFL.

30:00 La route.

38:30 Le danger des blocages.

53:00 Alliés par-delà le rideau de fer.

1:02:00 La montée des tensions.



**Dans le viseur #50 – 24 mars.**

« [Former des chefs](#) », avec le commandant THIBAUT, 31 mn.

Le commandant Thibault, de l'École de guerre-Terre, revient sur une expérience de formation, et de ce qu'elle révèle de la composition des armées françaises.



**Épisode 197 – 28 mars.**

« [La guerre informationnelle de la Russie](#) », avec Mattia CANIGLIA et Valentin CHÂTELET, 1 h 26.

Mattia Caniglia est directeur associé du DFRLab et Valentin Châtelet, chercheur associé au DFRLab.

6:00 La méthodologie du DFR Lab.

14:30 Les actions informationnelles russes depuis 2014.

23:30 La montée en puissance avant la guerre.

43:30 Les opérations informationnelles à destination domestique.

53:00 L'opération Z et les deepfakes.

1:01:00 Les opérations contre des pays européens.

1:11:00 La bataille globale de l'information.



**Dans le bunker #56 – 31 mars.**

« [Mon légionnaire](#) » de Rachel LANG (2021), par Florian OPILLARD et Camille TROTOUX, 35 mn.

Florian Opillard et Camille Trotoux sont chercheurs du domaine « Défense et société » de l'IRSEM.

« Le Collimateur » analyse aujourd'hui le film *Mon légionnaire* (2021) sur deux parcours au sein de la Légion étrangère.



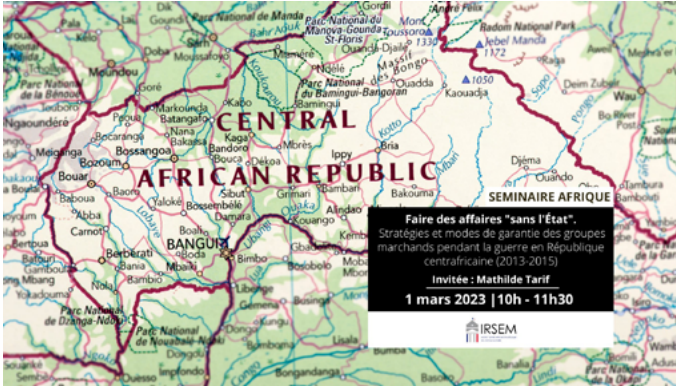
Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.



## ÉVÉNEMENTS

**1<sup>er</sup> mars : Séminaire Afrique « Faire des affaires sans l'État », avec Mathilde TARIF, doctorante en science politique à Paris I (CESSP).**



Le 1<sup>er</sup> mars s'est tenu le séminaire Afrique intitulé « Faire des affaires sans l'État. Stratégies et modes de garantie des groupes marchands pendant la guerre en République centrafricaine (2013-2015) », modéré par [Clément Deshayes](#) et [Maxime Ricard](#), chercheurs Afrique de l'Est et Afrique de l'Ouest de l'IRSEM. L'intervenante, Mathilde Tarif, doctorante à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, y a présenté ses recherches sur les reconfigurations des rapports entre l'État et les acteurs marchands depuis 2013 en République centrafricaine dans le contexte de la guerre civile.

En mars 2013, alors que l'État centrafricain est déstructuré après l'arrivée au pouvoir du groupe rebelle de la coalition Seleka, des groupes armés dénommés « anti-balaka » (ou autres) se forment et prennent rapidement le contrôle de certaines zones. L'État, privé de moyens coercitifs et de ressources, se montre incapable d'imposer des règles et de protéger ses citoyens, notamment les commerçants. Dans ce contexte, les groupes armés jouent un rôle central dans la mise en place de modes de régulation et de protection.

Il devient nécessaire pour les commerçants d'entretenir des liens et de négocier avec le groupe armé qui contrôle le territoire où ils sont situés – en plus de leur relation avec les acteurs étatiques classiques –, afin d'assurer la sécurité de leurs biens (produits, entrepôts...) et de leurs intérêts économiques. Ces mêmes groupes contrôlant les points de passage à la frontière entre territoires par le biais de *checkpoints*, les commerçants doivent ainsi solliciter afin de négocier les taxes de passage de leurs produits vers un autre territoire.

Cette situation fluctuante a donc nécessité une adaptation dans les logiques d'interaction et des pratiques commer-

ciales. Les commerçants étant parvenus à se maintenir sont ceux qui disposaient d'un important capital financier ou social, ou bien d'un cadre identitaire valorisé. La capacité à mobiliser un capital social devient centrale dans ce contexte post-2013, ainsi que l'affiliation à des réseaux interpersonnels fondés sur les liens familiaux, l'appartenance politique ou les liens communautaires.

Le caractère transnational de ces liens est d'ailleurs un critère valorisé pour établir la confiance dans les échanges économiques. Ainsi, les grossistes historiquement majoritaires en République centrafricaine, notamment les commerçants musulmans, bénéficiaient déjà d'importants réseaux reposant sur ces liens familiaux et entretenaient des liens forts avec des partenaires commerciaux à l'étranger, ce qui leur a permis de maintenir leurs activités.

De même, des acteurs plus récents sur le territoire qui ont su profiter de la crise pour s'implanter dans le pays, plus proches des groupes anti-balaka, ont pu avoir des facilités à négocier avec ces factions en raison de leur appartenance politique ou communautaire. Ainsi, les différents ordres en concurrence ont pu proposer des modes de garanties alternatives fondés sur des rapports interpersonnels liés à des facteurs identitaires et évoluer dans ce contexte mouvant.

Cette recherche montre notamment que la mise en place de politiques internationales de construction de l'État ou de « rétablissement de l'autorité de l'État » dans un contexte de sortie de conflit doit prendre en compte la dimension transnationale des conflits caractérisés *a priori* comme « civils ».

**Romane REYNAUD**  
*Assistante de recherche*

### 6 mars : Séminaire Géorgie.

Le 6 mars s'est tenu à l'IRSEM un séminaire sur la Géorgie en présence de l'ambassadeur Giorgi Badridze, ancien ambassadeur de Géorgie à Londres et Ankara et Senior Fellow à la Fondation géorgienne d'études internationales et de sécurité, de l'ambassadeur Zurab Tchiaberashvili, ancien maire de Tbilissi, ministre du Travail et des Affaires sociales et représentant permanent au Conseil de l'Europe et auprès des Nations unies à Genève, et de M. Thornike Gordadze, ancien ministre de l'Intégration européenne et euro-atlantique. Il a été question de la situation politique en Géorgie, du positionnement des autorités géorgiennes face à la guerre en Ukraine et l'arrivée massive de citoyens russes dans le pays, de la situation sécuritaire et les actions de la Russie vis-à-vis de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie depuis un an, ainsi que de l'évolution du conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan et l'avenir du Haut-Karabagh.

### 7 mars : Visite de représentants du National Institute for Defense Studies (NIDS) japonais.



Le mardi 7 mars, l'IRSEM a reçu Masayuki Masuda et Tomohiko Satake, deux chercheurs du National Institute for Defense Studies (NIDS – Tokyo) dans le cadre d'une réunion informelle fermée autour du thème de la compétition entre grandes puissances. Ont entre autres été abordées les questions des buts sous-jacents des principaux acteurs de cette rivalité stratégique, de l'efficacité du narratif actuel des États-Unis auprès des différentes puissances asiatiques, et des risques d'escalade au sujet de Taiwan.

### 14 mars : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le mardi 14 mars a eu lieu le séminaire Jeunes Chercheurs réunissant les doctorants associés à l'IRSEM. En raison d'un déplacement professionnel à Vienne, la Pr [Julia Grignon](#) était absente. La séance a été animée exceptionnellement par les chercheuses de l'IRSEM [Céline Marangé](#) et [Tiphaine de Champchesnel](#) sous un format hybride.

La première partie de la séance a été consacrée à la présentation des travaux d'Aurélien Hermellin, doctorant en histoire, ancien allocataire de recherche du ministère des Armées. Sa thèse porte sur « La gendarmerie en Indochine des années 1930 aux années 1950 ». Dans le cadre de ce séminaire, il a présenté une communication : « Faire l'histoire des gendarmes au temps des pandémies et des paniques mémorielles ». Il a exposé ses travaux en revenant sur la place et le rôle de la gendarmerie en Indochine. Il a aussi décrit les difficultés qu'il a rencontrées en tant que doctorant, mais aussi en tant qu'historien, notamment pour accéder aux sources archivistiques.

Cette présentation a été discutée par le commandant Benoît Haberbusch, chef du pôle histoire et faits sociaux contemporains au CREOGN (Centre de recherche de l'École des officiers de la gendarmerie nationale) et la Dr Céline Marangé, chercheuse Russie, Ukraine et Belarus, à l'IRSEM. Ils ont apporté leurs réflexions et leurs critiques, tout en prodiguant à Aurélien Hermellin des conseils pour l'accès aux sources ainsi que de nouvelles approches méthodologiques qui pourraient être pertinentes pour la rédaction de sa thèse.

La seconde partie de ce séminaire, animée par la Dr Tiphaine de Champchesnel, chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires à l'IRSEM, était consacrée à la préparation de la soutenance de thèse. Elle a commencé sa présentation en qualifiant la soutenance de « rite de passage », d'événement symbolique qui marque

l'évolution du statut de doctorant à celui de docteur. Elle a précisé que c'est un exercice formel et individuel, car chacun vit sa soutenance de manière différente. Pour apporter davantage de détails, elle a divisé sa présentation en plusieurs parties chronologiques importantes pour un doctorant : 1) la préparation avant le dépôt de la thèse ; 2) la préparation après le dépôt et avant l'obtention des pré-rapports ; 3) la réception de pré-rapports ; 4) le jour de la soutenance.

En somme, elle a rappelé aux doctorants qu'il est nécessaire de garder de l'énergie et de ne pas s'épuiser. Pour cela, il faut anticiper le temps nécessaire pour la finalisation du manuscrit, par exemple. Elle a prodigué de nombreux conseils, tels que l'organisation du pot de thèse en amont, l'entraide entre doctorants pour se relire entre eux, ou encore la prise de notes des remarques du jury, qui pourront être très utiles en vue d'une publication de la thèse.

En partageant tout son optimisme avec les doctorants, elle a conclu par cette formule : « une bonne thèse, c'est une thèse terminée ».

**Priyangaa THIVENDRARAJAH**  
*Assistante de recherche*

**14 mars : Visite d'une délégation danoise.**



Le mercredi 14 mars, l'IRSEM a eu le plaisir de recevoir Mme Amanda Pacarada, détachée du ministère danois des Affaires étrangères auprès du ministère danois de la Défense. Elle est responsable de l'engagement militaire danois dans la région du Sahel et en Afrique de l'Ouest, en Afrique du Nord et dans les Balkans occidentaux. Cette rencontre avec les chercheurs de l'IRSEM [Maud Quessard](#) et [Maxime Ricard](#) a donné lieu à des échanges fructueux sur les questions stratégiques au Sahel, les questions de sécurité européenne dans la Baltique, et les enjeux liés aux nouvelles guerres de l'information sur ces théâtres.

**15 mars : Formation des attachés de défense.**



Le 15 mars, l'IRSEM a accueilli les futurs attachés de défense (AD) dans le cadre d'un module de formation. Il s'agit de la première contribution de l'IRSEM à la formation des AD. Elle permet de renforcer la coopération entre les militaires, les ambassades et les chercheurs de l'IRSEM, aux profils complémentaires, afin de faire circuler les pratiques et les savoirs sur les espaces régionaux.

Après avoir présenté les missions de l'Institut, la directrice de l'IRSEM, [Marjorie Vanbaelinghem](#), a laissé place aux discussions organisées par zones géographiques. Il ressort de ces échanges que l'expertise géopolitique apportée par l'IRSEM constitue une ressource très précieuse par les AD. En retour, l'expérience de terrain de ces derniers contribuera à enrichir les connaissances des chercheurs de l'IRSEM de manière significative.

**Lila CHASSAC**  
*Assistante de recherche*

**16 mars : Conférence « Quelle place pour les femmes dans l'expertise stratégique », IRSEM/FRS/WIIS.**



Le 16 mars s'est tenue à l'École militaire une conférence sur la question « Quelle place pour les femmes dans l'expertise stratégique ? » co-organisée par l'IRSEM en asso-



ciation avec la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), et Women In International Security France (WIIS). L'IRSEM souhaitait ainsi engager une discussion collective et rappeler son engagement en faveur de l'égalité femmes-hommes. Comme l'a rappelé [Marjorie Vanbaelinghem](#) (directrice de l'IRSEM) en introduisant la conférence, la parité ne pourra être atteinte qu'avec un investissement plus résolu de la part des acteurs du secteur, le temps seul ne pouvant régler les déséquilibres existants. En ce sens, l'IRSEM s'engage à imposer la mixité systématique dans les événements qu'il organise, accroître la représentation des femmes dans la communication de l'institut, porter une attention particulière à la parité dans les processus de recrutement et encourager les jeunes femmes à s'approprier des secteurs aujourd'hui peu féminisés, comme celui de la défense.

La première table ronde était modérée par la capitaine et docteure [Camille Trotoux](#) (IRSEM) et visait à faire l'état des lieux de la féminisation dans le champ de l'expertise stratégique. Jean Belin, directeur de la Chaire Économie de défense de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), a présenté les inégalités qui persistent dans le milieu académique et les facteurs structurels qui peuvent les expliquer. Nathalie Pilhes, actuellement déléguée au plan national onusien « Femmes, paix et sécurité », a partagé son expérience dans la sphère publique depuis son entrée dans le monde du travail en 1989. Enfin, Delphine O, ambassadrice et secrétaire générale du Forum Génération Égalité, a discuté des avantages d'avoir davantage de femmes dans les conseils d'administration et les postes de direction, à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé. Il ressort de cet échange qu'il y a peu d'évolutions en matière de parité dans les postes de direction. Pour Mme Pilhes, le pouvoir de décision au sein des ministères des Armées et de l'Intérieur, comme dans bon nombre de services interministériels, reste aux mains des hommes. Un constat similaire est dressé dans les think tanks et le monde universitaire, et ce, en dépit d'efforts réels de féminisation dans d'autres secteurs. Les questions de défense et de sécurité sont encore bien souvent l'apanage des hommes. Pourtant, comme l'a rappelé Delphine O, la parité est essentielle non seulement parce qu'elle répond à une nécessité démocratique, mais aussi parce qu'elle est vectrice de performance économique et de richesse scientifique.

La deuxième table ronde portait sur la visibilité et le rôle des expertes et chercheuses dans les cercles de réflexion, les enceintes internationales et les médias. Héloïse Fayet, membre du Conseil d'administration de WIIS France,

modérait la discussion entre Marie-Cécile Naves (sociologue et politiste, directrice de recherche et directrice de l'Observatoire Genre et Géopolitique de l'IRIS) et Anna Mélin (cheffe de projet, Les Expertes). Les discussions ont d'abord porté sur les freins à la parole des expertes dans l'espace public, sujet sur lequel Mme Naves a noté un « énorme progrès depuis dix ans ». Les invitées ont en effet salué la féminisation progressive des débats politiques, géopolitiques et économiques dans les médias, des thématiques pourtant traditionnellement considérées comme « masculines ». Pour autant, les derniers chiffres de l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (ARCOM) sur la représentation des femmes à la télévision et à la radio révèlent que les expertes sont toujours minoritaires dans les trois thématiques les plus traitées, à commencer par l'international (62 % d'experts hommes) et les questions de société (57 % d'hommes). Pour l'expliquer, Héloïse Fayet rappelle que l'arène de discussion n'est pas toujours accueillante pour les femmes. De plus, les conditions du débat démocratique se sont dégradées ces dernières années sous l'effet d'un « modèle économique du clash » qui pousse parfois les invités à couper la parole et crier. Ainsi, pour gagner en assurance, Anna Mélin conseille aux femmes qui cherchent à s'affirmer le *media training*. Marie-Cécile Naves décrit quant à elle un double mouvement : les femmes « osent » prendre plus de place que ce qui leur est traditionnellement accordé, poussant ceux qui jouissaient de l'exclusivité de l'expertise à partager l'espace du débat. Il ressort des discussions que si la parole des femmes progresse dans toutes les arènes de discussions, la société doit rester vigilante et contrer toute tentative de retour en arrière.





En fin de journée, Mme Sarah El Haïry, secrétaire d'État à la Jeunesse et au Service national universel a pris la parole pour clôturer la conférence. Mme El Haïry a reconnu que les femmes n'étaient pas suffisamment représentées dans le milieu de la défense et de la recherche et moins visibles en tant qu'expertes que leurs homologues masculins. Néanmoins, elle a réaffirmé la « volonté profonde de changement » de la part du gouvernement et salué les efforts menés par l'IRSEM et ses partenaires pour faire reconnaître l'expertise des femmes.

**Lila CHASSAC**  
*Assistante de recherche*

**16 mars : Table ronde « Russie-Ukraine » organisée dans le cadre du Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM).**



Le 16 mars avait lieu, dans l'amphithéâtre Foch de l'École militaire, une table ronde sur la Russie et l'Ukraine à l'occasion du premier séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM) destiné aux 600 officiers-élèves des douze écoles militaires. Le [colonel Samaran](#) animait les débats. [Céline Marangé](#) est revenue sur les différentes lectures qu'on peut avoir des causes de la guerre avant d'expliquer les raisons de l'unité et de la résistance ukrainienne et d'envisager les perspectives d'évolution du conflit. [Victor Violier](#) a ensuite examiné l'impact de la guerre sur la cohésion du régime politique russe. Il a notamment exposé les quatre grandes dynamiques à l'œuvre : le resserrement du pouvoir et sa stratégie d'intimidation à destination de l'élite cooptée qui ne marquerait pas suffisamment son soutien à la guerre ; l'attitude des élites intermédiaires et des cadres de second rang qui assurent la mise en œuvre des décisions du pouvoir, y compris les plus impopulaires ; l'ouverture d'un espace de compétition politique au profit d'acteurs jusqu'ici marginaux parmi lesquels Ramzan Kadyrov et Evguenni

Prigojine ; et, finalement, la radicalisation du pouvoir sous la pression d'une opposition pro-guerre composée des patriotes et des ultra-nationalistes qui se font de plus en plus visibles dans le champ politique russe. Enfin, [Maxime Audinet](#) est revenu sur les conséquences de l'invasion de l'Ukraine sur la restructuration de l'espace médiatique russe et sur les capacités d'influence et de propagande de la Russie à destination de l'Europe et de l'Afrique. Les quatre intervenants ont ensuite répondu aux questions de la salle sur la conduite du conflit, ses conséquences en Russie et ses répercussions à l'étranger. En apportant son concours à l'enseignement militaire supérieur, l'IRSEM contribue à la diffusion de la recherche stratégique auprès des jeunes générations.

**21 mars : Journée scientifique hors les murs organisée à la maison Jean Monnet (Bazoches-sur-Guyonne).**



Le 21 mars, l'ensemble de l'équipe de recherche de l'IRSEM a participé à une journée de réflexion scientifique à l'extérieur de l'Institut, plus précisément à la Maison Jean Monnet à Bazoches-sur-Guyonne. L'objectif général de cette journée était d'apporter une contribution à la structuration de la programmation scientifique de l'IRSEM. À cette fin, elle s'articulait en deux temps distincts. Tout d'abord, la matinée a été consacrée à un travail en cinq ateliers portant sur des thématiques clés, telles que l'ancrage dans le champ des *War Studies*, l'hybridité de l'Institut, les opportunités de partenariat ou encore les formats de publication. La seconde partie de la journée a quant à elle été consacrée à une présentation en plénière des conclusions auxquelles chaque atelier était parvenu. Une discussion collégiale a suivi sur chacun des thèmes, générant ainsi des débats passionnants et fructueux.

En somme, cette journée scientifique « hors les murs » a permis aux chercheuses et chercheurs de partager leurs perceptions, leurs visions et leurs attentes à l'égard de

la programmation scientifique de l'IRSEM. Au-delà de la réflexion collective, tous les participants ont pris plaisir à contribuer à cette activité collégiale dans un cadre verdoyant, marquant ainsi le début d'un printemps enrichissant pour l'ensemble des chercheurs de l'IRSEM.

**Julia GRIGNON & Priyanga THIVENDRARAJAH**

**22 mars : Visite de Swati RAO, chercheuse associée du centre Europe et Russie du Manohar Parrikar Institute of Defence Studies and Analyses (MP-IDSA), Inde.**



Le mercredi 22 mars, l'IRSEM a accueilli le Dr Swati Rao, chercheuse associée du centre Europe et Russie du Manohar Parrikar Institute of Defence Studies and Analyses (MP-IDSA) en Inde. Spécialiste de l'Europe et de la Russie, Mme Rao s'est entretenue avec [Maud Quessard](#), [Céline Marangé](#), [Béatrice Hainaut](#) (IRSEM) et des représentants de la DGRIS. Les discussions ont avant tout porté sur les évolutions de la relation bilatérale Inde-Russie et l'impact de la guerre en Ukraine, la sécurité européenne et le renforcement de la coopération franco-indienne.

**Lila CHASSAC**  
*Assistante de recherche*

**23 mars : Visite de M. Ivo JUURVEE, International Center for Defence and Security (ICDS).**

Le mercredi 23 mars, l'IRSEM avait le plaisir de recevoir M. Ivo Juurvee, directeur de recherche et spécialiste des conflits hybrides à l'International Center for Defence and Security (ICDS). Cette rencontre était une occasion d'échanger sur les évolutions stratégiques amenées par la guerre en Ukraine dans la Baltique, ainsi que de promouvoir les relations franco-estoniennes, l'IRSEM et l'ICDS étant tous deux partenaires du Network of European Strategic Studies Institute (NESSI).

**Dusan BOZALKA**  
*Doctorant résident*

**28 mars : Séminaire « Autoritarismes et politique étrangère », avec Yohanan BENHAIM de l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA).**

Le 28 mars 2023 s'est tenu le séminaire « Autoritarismes et politiques étrangères », modéré par [Clément Deshayes](#), chercheur Afrique de l'Est de l'IRSEM, sur le thème « politique étrangère et transformation du champ politico-administratif : le cas de la Turquie sous le gouvernement AKP (2002-2015) ». L'invité, Yohanan Benhaim, chercheur à l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA), y a présenté ses travaux de thèse. Son exposé portait sur la présentation d'un cadre théorique sur la trajectoire de la politique étrangère du gouvernement de l'AKP au moyen de l'étude de la sociologie de l'État et de la politique étrangère.

Nous observons au cours des années 2000 en Turquie un changement d'acteurs gérant la politique étrangère sur le dossier kurde irakien : d'une politique dominée par les institutions militaires et fondée sur la sécurité de la population turque et la lutte contre le PKK, à une politique tournée vers les échanges économiques, le développement de liens avec les Kurdes, et contrôlée par le gouvernement de l'AKP. Les acteurs privés de la politique étrangère, notamment les think tank turcs, connaissent dans ces mêmes années d'importants changements. Yohanan Benhaim interroge alors comment la reconfiguration générale des acteurs contribue à la transformation de la politique étrangère, dans un contexte d'arrivée des États-Unis en Irak en 2003. Cet événement, entre autres, permet à l'AKP de redéfinir les enjeux de la politique étrangère turque, de l'articuler à la volonté de résoudre la question kurde et de rompre avec la domination de l'armée sur cette question.

Pour expliquer comment la Turquie passe d'une configuration de la politique étrangère autour d'organes bureaucratiques (l'armée) à une centralisation au profit du gouvernement (AKP), Yohanan Benhaim met l'accent sur la centralité des coalitions d'actions publiques / de politique étrangère comme espace de production du politique. En effet, les acteurs étatiques (armée ou gouvernement) ont besoin d'acteurs non étatiques (think tank...) pour contribuer au cadrage de la politique étrangère. Des coalitions dominées par des institutions constitutionnelles sont ainsi en compétition pour le cadrage et la conduite de la politique étrangère. À la fin des années 2000, une coalition réformatrice s'empare du dossier kurde irakien, alors entre les mains d'une coalition turco-sécuritaire dominée par l'armée. La première, portée et promue par l'AKP, va structurer la politique turque au Kurdistan d'Irak en agréant des diplomates et des hommes d'affaires, certes motivés par leurs propres intérêts économiques. Ce sont

ces diplomates au sein de la coalition réformatrice, proches sociologiquement des militaires, qui vont permettre le passage du dossier de l'armée au ministère des Affaires étrangères. Ainsi, l'AKP est parvenue à asseoir son pouvoir en contournant l'armée – et non pas en s'y opposant frontalement – au moyen du contrôle d'acteurs situés en dehors ou en périphérie de l'État.

Enfin, Yohanan Benhaim a insisté sur la centralité des coalitions pour comprendre plus largement les effets de la politique étrangère sur la société turque. La reprise en main de la question kurde irakienne par le gouvernement a entraîné des modalités de transformation des espaces sociaux avec des effets de liquidation, de recyclage et de reconversion des acteurs. Dans cette dynamique de centralisation du pouvoir, les acteurs du dossier kurde irakien sous l'ancienne coalition turco-sécuritaire, ont réinvesti leurs propres champs sociaux ou se reconvertissent dans d'autres arènes. Ainsi, la politique étrangère a connu des changements importants dans les années 2000 qui ont induit des effets majeurs sur le champ du pouvoir turc et sur les relations interinstitutionnelles.

La présentation s'est suivie d'une discussion, notamment autour de la question des hiérarchies internes aux coalitions liées à la nature de l'acteur dominant (armée ou AKP) et des tentatives d'opposition du milieu militaire après la reprise du dossier kurde irakien par le gouvernement.

**Romane REYNAUD**  
*Assistante de recherche*

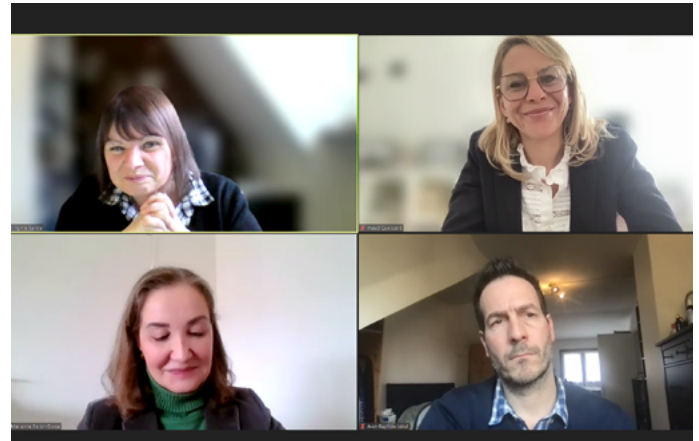
**29 mars : Visite de M. Alisher ABDRESHEV (Institut kazakhstanais d'études stratégiques).**



Dans le cadre du programme Personnalités d'avenir défense (PAD) de la DGRIS, M. Alisher Abdreshev, de l'Institut kazakhstanais d'études stratégiques, a été reçu ce 29 mars à l'IRSEM. L'entretien, organisé par le colonel

[Stéphan Samaran](#), a permis des échanges particulièrement intéressants avec [Céline Marangé](#) et [Carine Pina](#) sur les perceptions de sécurité du Kazakhstan à l'égard de la Russie comme de la Chine.

**30 mars : Séminaire en ligne « Enjeux de sécurité maritime en Amérique latine », IRSEM/Institut des Amériques (IDA).**



Le 30 mars, l'IRSEM et l'IDA organisaient le premier séminaire du cycle 2023 « Climats et conflits », qui avait pour thème « Les enjeux de sécurité maritime en Amérique latine », et plus précisément dans l'arc caribéen. Il s'agissait de porter l'attention sur l'importance des espaces maritimes dans les études stratégiques à l'heure où la majorité des conflits contemporains se jouent en mer ou sous la mer. Virginie Saliou, professeur à l'École navale et chercheuse à l'IRSEM, a proposé un exposé liminaire passionnant sur l'insécurité maritime dans cette zone.

Marianne Péron-Doise, chercheuse à l'IRIS, a discuté cette présentation en revenant notamment sur les risques d'instabilité régionale liés à ces enjeux. Les débats avec les panélistes et avec la salle ont ensuite porté sur les enjeux environnementaux et climatiques, les missions des marines locales ou non, les opérations maritimes coordonnées, les menaces terroristes potentielles dans cette zone en comparaison avec le golfe de Guinée, les réponses des États littoraux ou insulaires aux menaces hybrides liées à la pêche illégale notamment. Des interrogations sur le rôle des organisations multilatérales et les évolutions du droit de la mer ont ponctué ces fructueux échanges accessibles à un public fidèle depuis la France et les Amériques.



## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Maxime AUDINET

- Communication : « Russia's influence in Francophone Sub-Saharan Africa », Policy Brief, The George Washington University, Washington, 9 mars 2023.
- Communication : « Exploring Russia's multifaceted media influence in the Central African Republic and in Mali: actors, practices, content », Conférence de lancement du « Russia Program » coordonné par l'Institute for European, Russian and Eurasian Studies (IERES) de la George Washington University, Panel « Digital Tool for the Study of Russia », 10 mars 2023.
- Participation au module IRSEM sur l'Afrique du stage des attachés de défense, 15 mars 2023.
- Intervention sur les conséquences de l'invasion de l'Ukraine sur les reconfigurations de l'espace médiatique de la Russie et ses capacités d'influence internationale, Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM), sur « Russie-Ukraine », 16 mars 2023.
- Intervention : « Russia's information influence in Africa », séminaire fermé IRSEM-ICDS23, 23 mars 2023.
- Article : « [Cat and Mouse: The Mutations of Russia's International State Media RT and Sputnik Since the Invasion of Ukraine](#) », *Russia Post*, 24 mars 2023.
- Participation à l'émission *Le meilleur des mondes*, « Wagner en Afrique de l'Ouest, les mécanismes d'une guerre informationnelle », France Culture, 24 mars 2023.



### Élie BARANETS

- Actualités : Encadrement des travaux des participants au Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM) durant toute la journée du 14 mars 2023.



### Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Présentation : « Maîtrise des armements et désarmement », dans le cadre de la PSL-week sur les grands enjeux nucléaires et stratégiques contemporains, 9 mars 2023.

- Animation d'une séance sur la soutenance de thèse dans le cadre du séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, 14 mars 2023.

- Invitée à l'émission *La question du jour*, « [Quelle menace représente le déploiement d'armes tactiques nucléaires russes en Biélorussie ?](#) », France Culture, 29 mars 2023.



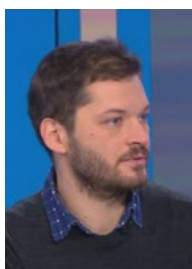
### Paul CHARON

- Intervention : « Introduction aux services de renseignement chinois », Sciences Po Aix, dans le cadre du Mastère spécialisé Renseignement, 9 mars 2023.
- Séminaire de travail sur la guerre cognitive dans le cadre du projet d'ANR en collaboration avec l'Inalco et l'ENSC, en ligne, 10 mars 2023.
- Cité par Sarah-Maude Lefebvre, « Québec coupe les vivres à un présumé poste de police chinois », *Le Journal du Québec*, 13 mars 2023.
- Entretien avec Philippe-Vincent Foisy sur [les opérations d'influence chinoises](#), QUB Radio, Montréal, 14 mars 2023.
- Intervention : « The Use of fiction in intelligence analysis », dans le cadre du panel « History of Intelligence Analysis », International Studies Association, Intelligence Studies section, Montréal, 16 mars 2023.
- Publication : « Les Chinois, des espions comme les autres ? », dans [Les Espions. Techniques, profils, légendes](#), Le Monde hors-série, 16 mars 2023.
- [Audition](#) par la commission d'enquête du Sénat sur l'utilisation du réseau social TikTok, son exploitation des données, sa stratégie d'influence, Paris, 20 mars 2023.
- Cité par Guillaume Jacquot, « TikTok : les stratégies d'influence de la Chine sont "de plus en plus sophistiquées", selon le chercheur Paul Charon », *Public Sénat*, 21 mars 2023.
- Audition par Édouard Jourdain (Polytechnique) dans le cadre d'un projet de recherche de l'AID sur les méthodes d'anticipation, en ligne, 22 mars 2023.
- Cité par Nathan Vanderklippe, « Why Canada is among the prime targets for Chinese interference attempts », *The Globe and Mail*, 25 mars 2023.
- Participation à l'émission *Jour J*, « [TikTok, ballons espions : la Chine nous surveille-t-elle ?](#) » présentée par Flavie Flament, RTL, 28 mars 2023.
- Entretien avec Juan Gomez sur TikTok pour l'émission *Appels sur l'actualité*, RFI, 31 mars 2023.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Conférence : « La péninsule Arabique et les printemps arabes », Sciences Po Lille, 3 mars 2023.
- Intervention : « The Abram Accords and the Shifting Dynamics of a New Environment in the Middle East (A Focus on Israël and Arab-Gulf States) », à la conférence « How are the Abraham Accords changing the Middle East? », Université Illinois Urbana-Champaign, 6 mars 2023.
- Conférence : « Questions et enjeux sécuritaires en péninsule Arabique et dans le Golfe », Sciences Po Lille, 17 mars 2023.
- Séminaire « Autoritarisme » avec Yohanan Benaïm sur le cas du dossier kurde irakien et ses enjeux dans la politique étrangère turque entre les années 1990 et 2010, 29 mars 2023.



**Clément DESHAYES**

- Coorganisation avec Maxime Ricard du séminaire Afrique sur le thème « Faire des affaires sans l'État », avec Mathilde Tarif, doctorante en science politique à Paris I (CESSP), IRSEM, 1<sup>er</sup> mars 2023.
- Organisation du séminaire « Autoritarismes et politique étrangère », avec Yohanan Benhaim, chercheur à l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA), IRSEM, 28 mars 2023.



**Julia GRIGNON**

- Représentante de la Sous-Commission relative au droit international humanitaire et à l'action humanitaire de la CNCDH, animation de l'atelier « Functioning and collaboration of IHL committees, Austrian Federal Ministry for European and International Affairs / International Committee of the Red Cross / Austrian Red Cross », [Regional Conference of European National Committees on International Humanitarian Law \(NCIHL\)](#), 13-14 mars 2023.
- Publication : « Cause juste et respect du droit international humanitaire : à propos du "rapport" d'Amnesty International », [Le Rubicon. Ukraine, un an après : premières leçons et perspectives](#), Les Équateurs, 1<sup>er</sup> mars 2023.

[mières leçons et perspectives](#), Les Équateurs, 1<sup>er</sup> mars 2023.



**Béatrice HAINAUT**

- Interviewée par M. Philippe Jacqué, « L'Union européenne se dote d'une stratégie spatiale pour la défense », *Le Monde*, 16 mars 2023.
- Échanges avec Dr Swasti Rao, Associate Fellow à Manohar Parrikar Institute for Defence Studies and Analyses sur la diplomatie spatiale de l'Inde et ses coopérations, IRSEM, 22 mars 2023.



**Édouard JOLLY**

- Interviewé par Julien Fautrat pour les journaux de RTL sur les opérations de sabotage de l'armée ukrainienne en Russie, 2 mars 2023.
- Invité de l'émission [L'info s'éclaire](#), présentée par Axel de Tarlé, France info TV, 6 mars 2023.
- Conférence : « Aux origines de la stratégie indirecte : relire T.E. Lawrence aujourd'hui », CHEM, Paris, 7 mars 2023.
- Invité de l'émission *14h-17h*, présentée par Fanny Conquy, France info TV, 9 mars 2023.
- Invité du JT de 13h dans le *12h-14h*, présenté par Frédéric Carbonne, France info radio, 9 mars 2023.
- Participation à l'exercice Collective Endeavour, HCSC, Shrivenham, Angleterre, 13-15 mars 2023.
- Conférence : « Guerre des Malouines : conduite des hostilités et enseignements stratégiques », CHEM, Paris, 22 mars 2023.
- Publication : Jolly Édouard (dir.), [Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques – Les enjeux et enseignements de la zone indopacifique](#), Étude n° 103, IRSEM, 27 mars 2023.



**Sümbül KAYA**

- Interviewée par Patricia Loison pour l'émission [Le monde de Loison](#), Francetvinfo, 14 mars 2023.

- Participation au module de formation des attachés défense, École militaire, 15 mars 2023.

- Conférence : « La réfraction judiciaire du politique : les procès des militaires », Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques, CETOBaC, UMR 8032, CNRS/Collège de France/EHESS, 22 mars 2023.



**Céline MARANGÉ**

- Organisation d'un séminaire sur la Géorgie avec un diplomate et deux universitaires géorgiens, IRSEM, 6 mars 2023.

- Discussion d'une présentation d'avancement de thèse sur la gendarmerie en Indochine dans l'entre-deux-guerres lors du séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, 14 mars 2023.

- Participation au séminaire EMSTT de formation des attachés de défense appelés à être postés dans les pays post-soviétiques, 15 mars 2023.

- Participation à une table ronde sur le conflit en Ukraine et les sociétés russe et ukrainienne dans la guerre lors du premier séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM) destiné aux officiers-élèves des douze écoles militaires, 16 mars 2023.

- Intervention à un séminaire sur la guerre en Ukraine au bénéfice d'officiers de l'armée de l'air et de l'espace en formation au CESA, 17 mars 2023.

- Présentation sur l'évolution de la guerre en Ukraine lors du séminaire organisé pour la venue de Dr Swasti Rao, Associate Fellow au Manohar Parrikar Institute of Defence Studies and Analyses de New Dehli, 22 mars 2023.

- Intervention sur la nouvelle actualité stratégique dans la Baltique lors du séminaire qui réunissait les auditeurs du Centre des hautes études militaires (CHEM) et du Collège des hautes études de l'Institut diplomatique (CHEID), 23 mars 2023.

- Participation avec Sarah Fainberg à l'émission *Esprit de Justice*, « [Comment expliquer les crimes de guerre russes en Ukraine ?](#) » animée par Antoine Garapon, France Culture, 29 mars 2023.



**Eveline MATHEY**

- Publication : « [L'article 5 de l'OTAN à l'aune des attentats du 11 septembre 2001](#) », Brève stratégique 56, IRSEM, 10 mars 2023.



**Carine PINA**

- Intervention : « Les relations internationales de la RPC de 1949 à nos jours », en L2 Licence FASSE Sciences Sociales parcours RI (ICP), 3 mars 2023.



**Maud QUESSARD**

- Participation au colloque Ukraine RUSI/EDG ; organisation, présidence et modération du panel 2 « Has the power of information warfare been underestimated? » avec Jim Bitterman (CNN), Guillaume Acca (ComCyber), Juliana Suess (RUSI) École militaire, 22

mars 2023.

- Co-organisation du séminaire fermé IRSEM/ICDS, IRSEM, 23 mars 2023.

- Organisation et présidence du séminaire en ligne IRSEM/IDA, « Enjeux de sécurité maritime en Amérique latine », avec Virginie Saliou (École navale/IRSEM) et Marianne Péron-Doise (IRIS), 30 mars 2023.



**Maxime RICARD**

- Invité à l'émission [Le monde de Loison](#), France Info TV, 27 février 2023.

- Coorganisation avec Clément Deshayes du séminaire Afrique sur le thème « Faire des affaires sans l'État », avec Mathilde Tarif, doctorante en science politique à Paris I (CESSP),

IRSEM, 1<sup>er</sup> mars 2023.





**COL Stéphane SAMARAN**

- Participation au séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM), table ronde sur la guerre en Ukraine, École militaire, 16 mars 2023.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Invité à l'émission *Les enjeux internationaux*, France culture, 2 mars 2023.

- Cité dans un article de l'Agence France Presse, « Vo Van Thuong désigné nouveau président du Vietnam » publié dans une vingtaine de journaux en

France et à l'étranger, 2 mars 2023.

- Invité du journal en vietnamien de Radio France internationale, 6 mars 2023.

- Podcast : « Dans le Bunker – Le Collimateur » sur le film *Apocalypse now* (1979) de Francis Ford Coppola, 10 mars 2023.

- Conférence : « La Chine en Asie du Sud-Est dans le contexte sécuritaire de l'Indo-Pacifique, Nemrod ECDS (Enjeux contemporain de défense et de sécurité), 15 mars 2023.



**Camille TROTOUX**

- Modération de la table ronde « Pourquoi et comment féminiser le champ de la réflexion stratégique », Conférence « Quelle place pour les femmes dans l'expertise stratégique ? », IRSEM/FRS/WIIS, Paris, École

militaire, 16 mars 2023.



**Marjorie VANBAELINGHEM**

- Participation à la 4<sup>e</sup> édition du sommet « Defence Technology » organisé par l'agence des sciences et technologies du ministère de la Défense singapourien, 22-24 mars 2023 ; intervention à la première plénière, « Technology lessons learnt from recent conflicts ».



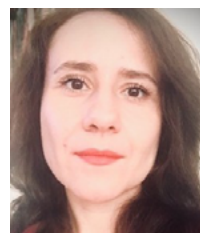
**Victor VIOLIER**

- Séjour de recherche dans le cadre du nouveau projet de recherche « Sociologie de l'expertise américaine sur la Russie contemporaine » mené en lien avec le projet postdoctoral sur les élites politiques en Russie, Washington DC, 5-12 mars 2023.

- Participation à la 6<sup>e</sup> séance du séminaire « Mondes postsoviétiques », « L'étranger dans la ville. Dynamiques migratoires dans les mondes post-soviétiques depuis le début de la guerre en Ukraine », CERI Sciences Po, 14 mars 2023.

- Communication sur les conséquences de la guerre sur le pouvoir russe et le leadership de V. Poutine, Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM), table ronde sur la guerre en Ukraine, École militaire, 16 mars 2023.

- Communication « Saint-Pétersbourg 1992. Résister au nouveau pouvoir, une cause perdue ? », Colloque « Résistances au fil des siècles dans l'Empire russe, en URSS et dans les États post-soviétiques », Association française des russisants (AFR), 18 et 19 mars 2023.



**Amélie ZIMA**

- Publication : « [Élargissement de l'OTAN : quelles modalités ?](#) », Brève stratégique 58, IRSEM, 28 mars 2023.

- Intervention : table ronde « L'OTAN dans le contexte de la guerre en Ukraine », Université catholique de Lille, 28 mars 2023.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS RÉSIDENTS

[en Ukraine](#) », Brève stratégique 57 / « [The transformation of intelligence services in light of the war in Ukraine](#) », Strategic Brief 57, IRSEM, 21 mars 2023.



**Dusan BOZALKA**

- Intervention au workshop « Infox sur Seine » du Sorbonne Center for Artificial Intelligence (SCAI) à Paris, 23 mars 2023.



**COL Michel PESQUEUR**

- Entretien avec Loïc Becker sur le présent et l'avenir du char de bataille, *Batailles et blindés*, hors-série n° 51, « *Le char : retour à la case départ ?* », 4 mars 2023.



**Camille BRUGIER**

- Interview pour « [Restriction de TikTok : "Si le gouvernement chinois veut accéder aux données, il le peut"](#) », *Libération*, 1<sup>er</sup> mars 2023.

- Fil twitter de vulgarisation de la littérature scientifique sur la Chine #pandaalcoolderizetpcc [le fil twitter est disponible [ici](#) et une version texte est consultable [là](#)], 8 mars 2023.

- Fil twitter de vulgarisation de la littérature scientifique sur la Chine #pandaalcoolderizetpcc : les raisons de la résilience du Parti communiste chinois, 29 mars 2023.



**Chantal LAVALLÉE**

- Intervention dans le panel « Addressing the Legal, Operational, and Policy Implications of Implementing the GCTF Berlin Memorandum », dans le cadre de la conférence « GCTF Initiative to Operationalize the Berlin Memorandum », organisée par Global Counterterrorism Forum, 7 mars 2023.

- Intervention : « The European Drone ecosystem: actors, practices, and conceptualizations », ISA Annual Convention, Montréal, 15 mars 2023.



**Yvan LLEDO-FERRER**

- Intervention au colloque « Négocier avec le diable : morale et diplomatie », Université Lyon 3, 8 mars 2023.

- Publication : « [Les mutations du renseignement à la lumière de la guerre](#)

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### ALLEMAGNE

**Sven ARNOLD et Torben ARNOLD, « [Germany's Fragile Leadership Role in European Air Defence](#) », *Stiftung Wissenschaft und Politik*, 2 février 2023.**

Dans un commentaire publié le 2 février 2023 par le think tank allemand spécialisé en relations internationales Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), Sven Arnold et le lieutenant-colonel Torben Arnold, Visiting Fellow au SWP, analysent le projet de bouclier antimissile européen lancé par l'Allemagne en octobre 2022 appelé European Sky Shield Initiative (ESSI). Boudé par la France et l'Italie qui critiquent le choix des systèmes de défense aérienne ainsi que l'indifférence face aux alternatives européennes, le projet allemand vise à créer un système européen de défense aérienne et antimissile grâce à l'acquisition commune d'équipements de défense existants et complémentaires qui renforceront la défense intégrée de l'OTAN. Alors que la guerre en Ukraine a mis un coup de projecteur sur les déficits capacitaires des armées européennes dans le domaine de la défense aérienne, l'Allemagne réfléchit à l'acquisition du système américain Patriot et du système Arrow 3 israélien, disponibles rapidement sur le marché.

Selon les experts, pour que l'Allemagne devienne le chef de file de la défense aérienne commune de l'Europe et non simplement le coordinateur d'achats communs, un compromis doit être trouvé, prenant en compte les intérêts de l'Allemagne d'une part, qui sont de mettre en œuvre rapidement le projet ESSI, et ceux de l'Italie et de la France d'autre part, qui promeuvent la souveraineté européenne et la préservation de l'équilibre stratégique.

En somme, l'équation globale consiste à combler le fossé capacitaire le plus rapidement possible sans affaiblir, voire mettre en péril les programmes européens de développement, tels que le projet Twister (Timely Warning and Interception with Space-based Theater Surveillance) mené par la France dans le cadre de la Coopération structurée permanente. Ce projet européen vise à créer un système de défense européen polyvalent doté d'une surveillance spatiale ciblant les menaces émergentes, y compris les missiles hypersoniques. Pour les experts, l'Allemagne devra donc définir plus clairement le cadre politique de son projet et faire appel à la BITDE pour développer son projet. Dans le même temps, celui-ci devra parfaitement s'intégrer aux structures existantes de défense aérienne de l'OTAN.

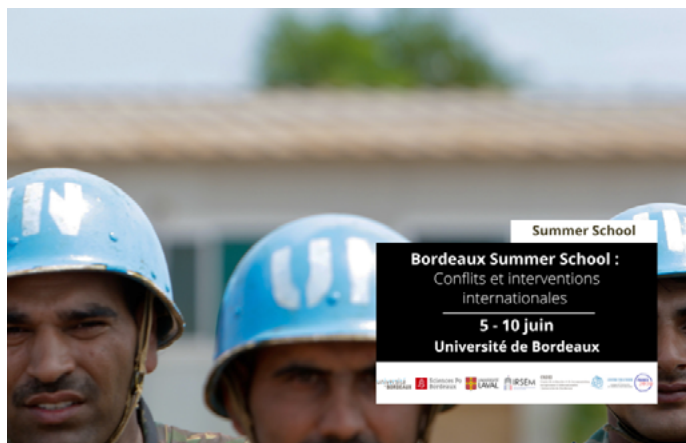
Conscients de l'importance d'inclure le partenaire français dans le projet, les deux experts soulèvent les difficultés que pose le projet allemand en son état actuel et proposent des pistes de réflexion qui, selon eux, permettront à l'Allemagne d'assumer pleinement son rôle de leader dans la défense aérienne européenne.

**Marie FAUTRAD**  
*Assistante de recherche*



## À VENIR

**5-10 juin : Bordeaux Summer School « Conflits et interventions internationales ». Places limitées (40). [Inscription.](#)**



La Bordeaux Summer School est une école d'été ouverte aux étudiants de deuxième et troisième cycles, ainsi qu'aux post-doctorants et professionnels intéressés par cette thématique. Les participants pourront bénéficier d'un contenu pédagogique pluridisciplinaire incluant le droit, la science politique, les relations internationales et l'économie, leur permettant de mieux appréhender les enjeux liés aux conflits et interventions internationales.

La Bordeaux Summer School représente une opportunité unique d'interagir et d'apprendre d'un large éventail de cultures, à la fois lors des enseignements et en dehors.

Des formations internationales, multidisciplinaires et de grande qualité.

Depuis 2012, l'université de Bordeaux organise des écoles d'été internationales, multidisciplinaires et de grande qualité, à destination d'étudiants de deuxième et troisième cycles et jeunes chercheurs.

En 2023, le programme Bordeaux Summer School se déroulera entre mai et septembre. Les écoles couvrent une multitude de disciplines, allant des études africaines à l'intelligence artificielle en passant par la cardiologie, les humanités numériques, les neurosciences et plus encore !

Ces formations sont très sélectives et ciblent les talents internationaux. Le programme Bordeaux Summer School propose une offre de formation enrichissante, avec, selon la discipline, un mélange de formation théorique et pratique qui exige un niveau d'expertise et de connaissances notables.

Des contenus pédagogiques axés sur la recherche.

La Bordeaux Summer School bénéficie d'un apport fort en termes de format et de contenu scientifique du Collège des écoles doctorales de l'université de Bordeaux, structure centrale qui coordonne les écoles doctorales et l'ensemble du champ des études doctorales. Une grande majorité des écoles d'été sont organisées en collaboration avec des laboratoires et des instituts de renommée internationale qui partagent leur expertise et leurs installations de pointe avec les étudiants et chercheurs qui viennent à Bordeaux pendant l'été.

[► Plus de détails.](#)